

# IMMORTELS

Nasser Djemai



*ACTES SUD ~ PAPIERS*



Au cours d'une soirée, le jeune Samuel se tue en tombant d'un toit. La police conclut à un accident mais Joachim, son frère, conteste cette version. En plein deuil, il décide de se rapprocher des amis de son aîné pour comprendre ce qui s'est réellement passé. Certains d'entre eux n'acceptent pas Joachim mais le fantôme de Samuel.

*Né à Grenoble en 1971, Nasser Djemaï est comédien, auteur et metteur en scène, diplômé de l'École de la comédie de Saint-Étienne et de la Birmingham School of Speech and Drama en Grande-Bretagne. Il crée son premier solo dans Une étoile pour Noël (prix Sony Labou Tansi des lycéens théâtre francophone 2006-2007), édité en 2006. Après Les vipères se parfument au jasmin (2008) et Invisibles (2011), Immortels est la quatrième pièce de Nasser Djemaï publiée par Actes Sud-Papiers.*

ACTES SUD ~ PAPIERS

ACTES SUD – PAPIERS  
Fondateur : Christian Dupeyron  
Éditorial : Claire David

Photographie de couverture : © Reuters / Vasily Fedosenko

© ACTES SUD, 2014  
ISSN 0298-0592  
ISBN 978-2-330-10754-3

# IMMORTELS

Nasser Djemai

## PERSONNAGES

Joachim, frère de Samuel

William

Chloé

Mona

Fausto

Linda

Isaac

Une voix

*Ils ont tous entre dix-huit et vingt ans.*

*L'auteur tient à remercier la complicité de Natacha Diet qui l'accompagne depuis une dizaine d'années et tient également à saluer le travail et l'investissement des interprètes Clémence Azincourt, Brice Carrois, Florent Dorin, Étienne Durot, Jean-Christophe Legendre, Marion Lubat et Julie Roux.*

---

— tableau 1 —

*Des ombres se déplacent lentement dans l'espace.*

UNE VOIX. Ayant levé la tête, au fond des cieux funèbres,  
Il vit un œil, tout grand ouvert dans les ténèbres,  
[...]

Et se remit à fuir sinistre dans l'espace.  
Il marcha trente jours, il marcha trente nuits.  
Il allait, muet, pâle et frémissant aux bruits,  
Furtif, sans regarder derrière lui, sans trêve,  
Sans repos, sans sommeil ;  
[...]

“Je veux habiter sous la terre  
Comme dans son sépulcre un homme solitaire ;  
Rien ne me verra plus, je ne verrai plus rien.”  
On fit donc une fosse, et Caïn dit “C'est bien !”  
Puis il descendit seul sous cette voûte sombre.  
Quand il se fut assis sur sa chaise dans l'ombre  
Et qu'on eut sur son front fermé le souterrain,  
L'œil était dans la tombe et regardait Caïn.\*

\* *La Conscience*, Victor Hugo.